

2 - Demi-frères comme Philippe et Hérode Antipas, avec un même père, le roi Hérode le Grand, mais avec deux mères différentes, Cléopâtre et Malthacé (Mc 6,17) : « *C'était lui, Hérode, qui avait envoyé arrêter Jean et l'enchaîner en prison, à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe son frère qu'il avait épousée* ».

3 - Cousins, parents éloignés comme « *Joset et Jacques* » (Mc 6,3) qui sont les fils d'une autre Marie qui sera présente elle aussi lors des événements tragiques de la Passion (Mc 15,40.47) : *Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance, entre autres Marie de Magdala, Marie mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé... Or, Marie de Magdala et Marie, mère de Joset, regardaient où on l'avait mis...*

4 – Disciples de Jésus, recevant par leur foi la même Vie éternelle que celle que le Fils Unique reçoit du Père de toute éternité. « *Qui est ma mère ? Et mes frères ?* » *Et, promenant son regard sur ceux qui étaient assis en rond autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère »* » (Mc 3,31-35). Et une fois ressuscité d'entre les morts, il dira à Marie de Magdala : « *Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jn 20,17). Cette parole, adressée aux disciples, est valable à travers eux pour tous les hommes de tous les temps...

Or, « *la volonté de Dieu* » est « *que tous les hommes soient sauvés* » (1Tm 2,3-6), qu'ils se repentent, qu'ils accueillent le pardon de leurs péchés, et avec lui le Don de l'Esprit Saint « *Eau Pure qui purifie* » (Ez 36,25-27), « *Eau Vive qui vivifie* » (Jn 4,10-14 ; 7,37-39). Ils ne pourront alors que constater que « *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5), une grâce d'amour qui leur permettra de grandir jour après jour dans la mise en œuvre du grand commandement chrétien : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15,12).

ENSEMBLE PRIONS

Seigneur, source de tout bien, réponds sans te lasser à notre appel : inspire-nous ce qui est juste, aide-nous à l'accomplir. Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité d'un même Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

RENCONTRE AUTOUR DE L'EVANGILE

10^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 9 juin 2024



**« Voici ma mère et mes frères...
Quiconque fait la volonté de Dieu
Celui-là m'est un frère et une sœur
et une mère... »**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Mc 3,20-35)

« La première étape de l'Évangile (Mc 1,14-3,12) nous a campé Jésus dans son activité de libérateur. Par sa Parole puissamment efficace, il est porteur d'une Bonne Nouvelle qui n'a pas fini d'étonner. Cette deuxième étape (3,13-6,6) nous le montre continuant, par ses faits et gestes, à susciter la question : « Qui donc est cet homme ? », et ici, surtout dans la tête des disciples. Mc 3,13-35 nous présente Jésus qui, au delà de ses liens charnels, veut constituer une nouvelle famille ouverte à tous...

Le sens des mots

Juste après avoir institué les Douze (Mc 3,13-19), les piliers de l'Église, dont nos Evêques sont aujourd'hui les successeurs, Jésus répond à une calomnie des scribes (les spécialistes des Ecritures) : « *Il est possédé de Béelzébul* », qui veut dire « prince des immondices », c'est-à-dire des idoles : c'est Satan (un mot qui en hébreu signifie « l'adversaire, l'accusateur »), « *le prince des démons* », le diable (du grec « diabolos, diviseur »). Et Jésus va justement faire allusion à ce dernier sens : en effet, s'il est possédé par Satan et qu'il expulse Satan, cela veut dire que Satan est « *divisé* » contre lui-même : il est perdu de toute façon... Mais au v. 27, il suggère que s'il « *pille* » les affaires de Satan en expulsant les démons et donc en libérant celles et ceux qui étaient sous son emprise (Mc 1,21-28), c'est qu'il a d'abord « *ligoté* » cet « *homme fort* » : il est victorieux du diable, des démons, de toute influence mauvaise. Le croyons-nous vraiment ?

Puis Jésus affirme : « *Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés.* » En effet « *Dieu Est Amour* » (1Jn 4,8.16), il ne sait et ne fait qu'aimer, c'est-à-dire poursuivre inlassablement le bien de tous les hommes qu'il aime (Lc 2,14). Or, si les conséquences du péché sont « *souffrance et angoisse* » (Rm 2,9), « *privation de la gloire de Dieu* », et donc de sa Plénitude (Rm 3,23), « *mort spirituelle* » (Rm 6,23), un pécheur ne peut qu'être un souffrant par suite du mal qu'il commet. Il ne peut être vraiment « bien ». Et c'est cela que Dieu ne supporte pas pour lui. Aussi, ne va-t-il pas cesser, avec une infinie patience, de l'inviter à ne plus commettre ce mal qui, malgré les apparences, le rend malheureux. Il l'invitera donc au repentir en lui promettant, comme il le fait ici, que tous, absolument tous ses péchés seront pardonnés. Et pas un seul, en effet, ne peut le mettre en échec car il est Amour Tout Puissant, un Amour qui face au pécheur prend inlassablement le visage de la Miséricorde... Ce pardon sera mis en œuvre dans les cœurs par l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité et de Lumière : « *Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis* » (Jn 20,22). « *Repentez-vous* », disait

St Pierre à ceux qui avaient contribué à la mort du Christ, « *et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit* » (Ac 2,38). Avec l'Eau Vive et l'Eau Pure de l'Esprit, Dieu accomplissait ainsi ses promesses : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* » (Ez 36,25-27). Et de fait, à celles et ceux qui avaient accepté cette démarche de tout cœur, St Paul écrivait : « *Ne savez-vous pas que ceux qui commettent l'injustice ne recevront pas le royaume de Dieu en héritage ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, les idolâtres, les adultères, ni les dépravés et les sodomites, ni les voleurs et les profiteurs, ni les ivrognes, les diffamateurs et les escrocs, aucun de ceux-là ne recevra le royaume de Dieu en héritage. Voilà ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous êtes devenus des justes, au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu* » (1Co 6,9-11), cet « *Esprit Saint qui sanctifie* » (2Th 2,13).

Mais si quelqu'un, en toute liberté et en toute connaissance de cause dit « Non » à cet Esprit Saint qui, seul, peut mettre en œuvre dans son cœur le pardon des péchés, il ne pourra donc pas être pardonné... Ou encore s'il déclare que cet Esprit Saint « Eau Pure » est « boue infecte », et qu'il refuse bien sûr de le recevoir, il ne pourra pas être purifié de son péché. Tel est « *le blasphème contre l'Esprit Saint* ».

Les différentes sens possibles de l'expression « frères de Jésus »

Jésus, n'est-il pas « *le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs, ne sont-elles pas ici chez nous ?* » (Mc 6,3).

Le mot « *frère*, ἀδελφός (adelphos) » peut avoir de multiples sens selon le contexte :

1 - Frères de sang comme Simon et André, Jacques et Jean (Mc 1,16.19) : *Comme il passait sur le bord de la mer de Galilée, (Jésus) vit Simon et André, le frère de Simon, qui jetaient l'épervier dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Et avançant un peu, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, eux aussi dans leur barque en train d'arranger les filets...*